

LIVRE, annonce. Charlotte Saulneron : LES GRANDS SUJETS D'ACTUALITÉ À L'OPÉRA



LIVRE, annonce. Charlotte Saulneron : LES GRANDS SUJETS D'ACTUALITÉ À L'OPÉRA (L'Harmattan, collection Univers musical). L'opéra est-il encore moderne ? Et les sujets qu'il aborde, nous concernent-ils toujours ? L'intention de l'auteure est claire : » *L'opéra détient une dimension universelle qui lui est propre, justifiant que les grands classiques du répertoire assouvissent encore et toujours le spectateur régulier ou néophyte. Pour séduire un large public, de nombreux*

artistes se fourvoient, en ne dissociant pas ou mal, cette portée universelle par rapport aux sujets d'actualité que l'opéra peut étayer. Associer de grands sujets d'actualité à des ouvrages lyriques bien éloignés de notre époque, c'est évidemment possible, et cela sans les tordre ou les dénaturer. »

On souscrit aisément à cette vision qui rétablit la scène lyrique dans la société des spectateurs qui la regarde : l'opéra représente les archétypes psychologiques et les situations qui racontent les passions humaines. Mais les mythes et les légendes du XVII^e, XVIII^e, XIX^e ne font plus rêver et ont moins d'impact auprès des jeunes spectateurs, youtubeurs électrisés, addicts d'autres types de « divertissements »..., donc le XXI^e – siècle de la « mal-scène » pour certains, sera donc celui d'une actualisation parfois outrancière que le texte ici tend à défendre quoi qu'il en soit.

Voyez les abus du théâtréux Dmitri Tcherniakov qui n'hésite

plus à réécrire le livret original...(dénaturant les oeuvres de Poulenc, Bizet et récemment Berlioz : les Troyens à l'Opéra Bastille), pour rendre l'histoire plus *proche* (mais pas automatiquement plus lisible) des spectateurs actuels. Il faudrait donc à tout prix reconnecter les planches avec la société : l'opéra doit se brancher directement aux secousses et attentes de la cité. A chacun de juger. L'actualisation produit souvent un décalage qui trahit la partition originale. Le texte ici ne prend pas parti, mais préfère souligner le bénéfice pour les œuvres à être coûte que coûte « actualisées ».

A chaque opéra du passé, son sujet d'actualité. Vous ne voyez toujours rien ? Alors *La femme sans ombre* de Richard Strauss qui traite selon le librettiste Hofmannsthal de compassion et d'interdépendance des êtres, offre une trame qui permet d'aborder la procréation médicalement assistée... ; le dernier seria de Mozart, *La Clémence de Titus* de Mozart réactive un fait divers de la petite politique, sous l'ère Macron : l'affaire Benalla ; *Nabucco* de Verdi relance le sujet des migrants ; plus naturel et légitime, c'est à dire défendable, le cas de *La petite renarde rusée* de Janacek qui permet d'aborder le thème de la condition animale et de l'écologie. Mais la cerise sur le gâteau est l'opéra de chambre, sulfureux, minimaliste de Britten, *Le viol de Lucrece* qui relance l'affaire Weinstein et le mouvement #Metoo.

L'opéra ne cesse d'être pour les uns, ce genre qui va mourir. Il reste debout, fier, attractif comme jamais, comme lieu de création le plus spectaculaire et le plus critiqué évidemment. L'opéra reste dans l'actualité, même s'il en souffre parfois. Mais le spectacle vivant en a connu d'autres et ce n'est pas quelques rapprochements et quelques actualisations un rien tirés par les cheveux pour plaire aux metteurs en scène peu scrupuleux, qui le mettront à terre. Que certains y trouvent une source évidente de modernité, de pertinence, d'actualité... Tant mieux. Ce texte qui reste incomplet a le mérite de souligner les tendances actuelles, sans vraiment mesurer des conséquences parfois dommageables pour le genre lyrique.

Intéressant.

Docteur en musicologie de l'université Paris-Sorbonne, Charlotte Saulneron s'est spécialisée dans l'opéra en France de la fin du XVIIIe au début du XIXe siècle. Après plusieurs expériences de direction de chœur et treize belles années dans l'enseignement musical, elle a choisi de s'engager vers le secteur administratif de la fonction publique d'Etat auprès du ministère de la Culture.

Broché – format : 13,5 x 21,5 cm

ISBN : 978-2-343-17178-4 • 18 mars 2019 • 114 pages

EAN13 : 9782343171784

EAN PDF : 9782140116971

Plus d'infos sur le site des éditions HARMATTAN

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=62550>

**CD événement, critique. LA
PATIENCE, Gabriel Sivak (1cd
KLARTHE records,
enregistrements 2010 – 2018)**

CD événement, critique. LA PATIENCE, Gabriel Sivak (1cd KLARTHE records, enregistrements 2010 – 2018). Superbe monographie des pièces de l'Argentin **Gabriel Sivak**. C'est un compositeur qui plonge dans les possibles et les ressources du rêve... qui s'obstine mais avec patience, à délivrer quelques clés pour la paix universelle.



De tous les mondes sonores enchainés ici et formant une stimulante monographie sonore, il ressort une qualité motrice à l'amorce de tout épanouissement musical : l'émerveillement. C'est le cas des espoirs contenus et cristallisés par le chœur des enfants de la Patience (qui donne le titre du présent cd), récit murmuré, enchanté ponctué par le quatuor à vent, d'une activité électrique onirique ; la pièce qui donne le titre de l'album indique clairement un programme divers, faussement éclectique dont la faculté à stimuler l'imagination reste primordial et vitale.

Le caractère de Voyelles d'après Rimbaud est plus onirique et atmosphérique, plus harmonique que vraiment linguistique, d'une ivresse comme aspirée et verticale, parfaitement défendu par les 10 femmes, anciennes chanteuses de la Maîtrise de Radio France (qui en a passé commande au compositeur)

ONIRISME en facettes Les mondes enchantés de Gabriel Sivak

Plus sinueux à travers la voix haut percée et cristalline de la soprano, **To my Wife (The Loveless land)**, épouse les éthers rêvés, échafaudés par le poète Oscar Wilde, dont la texture comme étrange et même



parfois inquiète, est tissée aux deux voix solistes soprano et ténor sur un piano diaphane, cristallin mais en activité perpétuelle. C'est pour nous la pièce fugace, évanescence la plus captivante au sens strict. Car elle mêle avec délices et hédonisme formel, la stridence inquiète (qui renvoie à la sexualité maudite et aux humiliations dont fut victime le poète écrivain britannique) et un caractère étranger, purement poétique quasi inaccessible. Entre douleur et abstraction.

Tout aussi éperdus, vrais appels aux rêves ou au songe éveillés, les trois instants oniriques / « **Tres Instantes Oniricos** », chantés en espagnol : s'y joue le combat perpétuel entre amour et mort (« Creía yo » / j'y croyais moi), en tensions et détentes perlées et micro cellules musicales qui disent une activité permanente, souterraine de l'intime... superbement exprimée par le trio : **Patrick Langot** (violoncelle), **Romain David** (piano) et la soprano **Maya Villanueva**,... trois passeurs manifestement touchés par la grâce en miniature de ces trois pièces dont ils ont passé commande (2016). Distinguons de la même façon le caractère scintillant et hyperactif, murmuré, vibratile du dernier épisode « **De los alamos** » (Des peupliers) : hymne halluciné éprouvé sur le motif naturel (Sivak y révèle et déploie une sensibilité ravélienne). Superbe évocation d'une pure expérience de Nature., avec pour la soliste, la maîtrise naturelle de la voix parlée, déclamée, chantante...

Comme pour exprimer la matière des nuages (« **Le raboteur des nuages** »), Gabriel Sivak inspiré par un poème de Gilles de Obaldia, a recours aux ondes Martenot, et leurs lignes infinies non vibrées qui créent des sons perchés, mystérieux,

incisifs, d'une grande qualité onirique là encore, où s'accrochent le texte chanté et dit par le chœur (l'homme a la clé de son bonheur).



Pour les amateurs de slam, au texte permanent, sur un tapis orchestral ciselé, les deux pièces pour chanteur et orchestre (« **L'homme-qui-écrit** », puis « **Où est ma muse ?** » dit ici par le slameur Ganji) confirment les thèmes qui inspirent Sivak : la création expose les sujets du rêve ; le rêve réalise les aspirations de l'être ; le créateur a la capacité d'ouvrir la grande boîte de Pandore et d'exprimer par le chant des instrument, ce langage de révélation... Pour Sivak, le compositeur ne serait-il pas ce passeur enchanté, grand révélateur des mondes invisibles ? ; il est cette pythie moderne qui dans la matière du rêve, détecte et transmet les clés d'un monde parfait. Le programme offre un cycle des plus complets des récentes pièces élaborées par le compositeur contemporain. Les 7 séquences enregistrées entre 2010 et 2018 offrent une première monographie : corpus éclairant, lumineux, d'une riche vie intérieure. **CLIC de CLASSIQUENEWS avril 2019.**

CD événement, critique. **GABRIEL SIVAK : LA PATIENCE, Formes de la voix** (1 cd **KLARTHE records**, enregistrements 2010 – 2018 – 51 mn). illustration : Gabriel Sivak (DR)

Programme / 7 séquences :

Berceau de nuit

Voix de bébé : Héloïse Sivak

La patience – Commande de l'institut français d'art chorale

Chœur d'enfants de bourg La reine et quatuor a vents du C.R.R.
de Paris / Direction : Emmanuèle Dubost et Aude Glatard

Voyelles – Commande de la Maîtrise de Radio France

Anciennes chanteuses de la Maîtrise de Radio France / Piano :
Agnès Bonjean / Direction: Emmanuèle Dubost

The loveless land

Soprano : Maya Villanueva / Ténor : Pierre Antoine Chaumien /
Piano : François Henry

Tres instantes Oníricos / Commande de Patrick Langot, Maya
Villanueva et Romain David

Soprano : Maya Villanueva / Violoncelle : Patrick Langot /
Piano : Romain David

Le raboteur de nuages / Commande de Chœur en scène

Chœur en scène sous la direction d'Emmanuèle Dubost / Nadia
Ratsimandresy : Ondes Martenot / Florence Bourdon : Harpe

Deux pièces pour chanteur de Slam et Orchestre

Commande de l'Orchestre de Picardie / Textes : Ganji /
Direction : Arie Van Beek / Ganji : Chant

+ d'infos sur le site du label KLARTHE records

<http://www.klarthe.com/index.php/en/records-en/musique-de-chambre/la-patience-detail>

CD événement, annonce.

FERNANDO SOR par Philippe Mouratoglou, guitare solo (1 cd Vision Fugitive)

CD événement, annonce. **FERNANDO SOR par Philippe Mouratoglou, guitare solo (1 cd Vision Fugitive)** . Parution événement (ce 26 avril 2019), le nouvel album ciselé, enchanteur, personnel et original dédié par le guitariste **Philippe Mouratoglou** à l'œuvre si singulière du compositeur barcelonais né en 1778, **Fernando SOR**. L'écriture y exprime le chemin tracé par un auteur indépendant, d'une force de caractère et de dépassement admirable, qui ose à l'époque de l'Europe napoléonienne (et de Goya), réécrire la langue pour guitare. A la chute de l'Empereur (juin 1813), Sor doit fuir l'Espagne et rejoint Paris.

Le guitariste Philippe Mouratoglou mesure les défis d'une œuvre originale et souvent inclassable : à l'époque où la guitare depuis Louis XIV est devenu un instrument aristocratique, Sor lui restitue sa puissance de création populaire, sa sincérité universelle, une capacité d'invention et d'expression qui affirme à Paris, un engouement neuf, progressif, irrésistible. Sor parisien est l'acteur de ce phénomène pour lequel les témoins admiratifs et les néophytes inventent même un terme : « guitaromanie ». Sor, séduit, touché comme Chopin, par le Bel Canto et la puissance de la voix, ne souhaite jamais plaire mais toucher. Philippe Mouratoglou, en sélectionnant plusieurs pièces capitales, ressuscite le génie d'un Sor étranger à toute facilités, mais touché par le feu et l'âme du romantisme le plus authentique. Le raffinement, l'humour, le caractère expérimental de ses *Etudes* en témoignent que Philippe Mouratoglou entre autres sait illuminer de son jeu « détaché » / articulé / flexible, à la fois éloquent, séducteur, intérieur. Le geste et l'interprétation du guitariste offrent l'une des lectures les

plus personnelles et abouties dédiées à l'inclassable Fernando Sor. A VENIR : prochaine critique du cd Fernando SOR par Philippe Mouratoglou, guitare solo (1 cd **Vision Fugitive**) dans le mag cd dvd livre de CLASSIQUENEWS

TEASER vidéo (30 secondes)

CD événement, annonce. **FERNANDO SOR** par **Philippe MOURATOGLOU** – Guitare Solo – 1 cd [Vision Fugitive](#) – Parution : le 26 avril 2019 – **CLIC DE CLASSIQUENEWS** d'avril 2019



EN CONCERT

Jeudi 16 mai 2019 à [L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet](#) (PARIS)

FERNANDO SOR – Philippe Mouratoglou : guitare classique

BILLETTERIE

<https://bit.ly/2HEnCZe>

01 53 05 19 19

Tarifs : PLEIN 20€ / RÉDUIT 12€

INFOS PRATIQUES

16 MAI 20h

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Sq. de l'Opéra Louis-Jouvet

7 rue Boudreau – 75009 Paris

Métro : Bonne Nouvelle ou Château d'eau

www.athenee-theatre.com

[Événement Facebook](#)

APPROFONDIR

Teaser

Sur Youtube : [Philippe Mouratoglou – FERNANDO SOR \[Teaser\]](#)

Vidéo longue (clip)

Sur Youtube : [Philippe Mouratoglou \(Guitare Solo\) – FERNANDO SOR](#)

Extrait audio : Egalement un morceau de l'album ([Etude opus 6 n°9](#)) déjà disponible sur Soundcloud : [juste ici](#)

www.visionfugitive.fr

<http://www.philippe-mouratoglou.com>

CLIP vidéo (3mn31) :





CD, coffret événement, critique. Coffret OFFENBACH : The operas & opérettes / operettas Collection (30 cd Warner classics).



CD, coffret événement, critique. Coffret OFFENBACH : The operas & opérettes / operettas Collection (30 cd Warner classics). Après un excellent coffret Berlioz, également édité pour l'anniversaire 2019, voici en 30 cd, l'intégrale Warner OFFENBACH, qui permet de mesurer la verve prolifique du Jacques des Boulevards, roi

autoproclamé de la pantalonnade. Esprit canaille, libertin critique, Offenbach a su faire rire et divertir la bonne

société du Second Empire, tout en épinglant en un savant jeu de miroir, les travers et les abus comme l'immoralité de son esprit de fête (comme rameau à son époque, à la Cour de Louis XV, pour lequel il réinvente le genre lyrique, mêle les registres... comme Offenbach, un siècle après.

Warner classics a pris soin d'équilibrer sa sélection. Il n'y manque qu'un seul ouvrage de valeur, le premier *Les fées du Rhin*, magistralement créé à l'opéra de Tours en 2018 (Classiquenews était présent et a réalisé un documentaire sur le sujet, jalon majeur de notre connaissance de Jacques Offenbach / [VOIR notre reportage Les Fées du Rhin, Opéra de Tours, oct 2018](#)). Cette opéra de jeunesse qui rivalise avec Weber et Wagner comme le grand opéra français était jusque là connu ... dans sa version allemande car il faut créé à Vienne et chanté en allemand. Offenbach demeure un compositeur également fêté de chaque côté du Rhin, en France et Allemagne. Double tradition que prend en compte intelligemment le coffret Warner classics : y paraissent ainsi dans les deux langues, Orphée aux enfers, La Belle Hélène, La Vie Parisienne, Les Contes d'Hoffmann, en un jeu de lectures parallèles qui nourrit la vision des drames et comédies et relativise la place de Jacques en France...

Le coffret Warner est un absolu indispensable. On y retrouve ainsi les premiers ouvrages et les grands standards, les petites perles oubliées et les opus majeurs (par ordre d'apparition dans le coffret : Ba-ta-clan (Orc JF Paillard, Marcel Couraud), Les Bavards (ORTF, Marcel Couraud), Orphée aux enfers (Capitole, Plasson avec Rhodes, Mesplé, Sénéchal, Berbié, Lafont...le nec plus ultra du chant français articulé et mordant), auquel répond la version en allemand, car Offenbach fut joué et reste à l'affiche de nombreux théâtres allemands, chanté dans la langue de Goethe



(Orpheus in der Unterwelt, Phil. Hungarica, Willy Mattes), La Belle Hélène (Jessye Norman, Bacquier, Lafont, ... Capitole / Plasson), et donc Die Schöne Elena (Münchner Rundfunkorchester, Willy Mattes), La Vie Parisienne (Crespin, Sénéchal, Mesplé, ... Capitole, Plasson), Pariser Leben (Anneliese Rothenberger, Münchner Rundfunkorchester, Willy Mattes)... ; La fille du Tambour major (Orch Sté des Concerts du Conservatoire, Félix Nuvolone) ; La Grande Duchesse de Gerolstein (extraits, Eliane Lublin, JP Marty), Die Großherzogin von Gerolstein (Enriqueta Tarrés, Kölner RForchester, Pinchas Steinberg) ; La Périchole (Berganza, carreras, Bacquier, Sénéchal... Capitole, Plasson) ; Les Brigands (Le Roux, E Vidal, ... Opéra de Lyon, Gardiner); Pomme d'Api, Monsieur Choufleuri, Mesdames de la Halle (Mesplé, Lafont, Trempont... Orch Philh. Monte Carlo, Manuel Rosenthal). De même, fermant la collection, dans une même combinaison bilingue complémentaire : Les Contes d'Hoffmann (Neil Shicoff, Murray, Plowright, Jessye Norman, La Monnaie, S Cambreling) / Hoffmanns Erzählungen (Siegfried Jerusalem, Norma Sharp, julia Varady, Dietrich Fischer-Dieskau... Münchner RForchester, Heinz Wallberg)...

Bonus découverte : les cd 29 et 30, respectivement : récital Offenbach de Jane Rhodes (Orch Bordeaux, Roberto Benzi), enfin La Gaîté Parisienne (Suite orchestrale, par Orch Monte-Carlo, Manuel Rosenthal ; version pour 3 pianos), puis inédits, Offenbach mélodiste, auteur de bijoux à redécouvrir, et à goûter grâce aux dons du diseur François Le Roux (« 6 fables de la Fontaine », dont le délectable « Le Savetier et le financier »,... très actuel, avec Jeff Cohen au piano).

Parce qu'il souligne la grande tradition du chant français – à une époque où le chanteur sait articuler et défendre non pas une voix, (sa voix) mais un texte, de surcroît s'agissant de grands chanteurs d'opéras ; parce qu'il dévoile tout autant la tradition outre-Rhin des opéras d'Offenbach chantés à Cologne, à Munich... en allemand (d'autant plus avec le



concours de grands chanteurs wagnériens : écouter Hoffmanns Erzählungen)... ; pour **les mélodies** ainsi dénichées qui devraient figurer avec Berlioz, Poulenc, Debussy, Ravel ou Chausson, Massenet et Hahn, dans tout concours de mélodie française qui se respecte... le coffret OFFENBACH concocté par Warner classics pour l'année Offenbach 2019 est un incontournable / indispensable. **CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2019.**

CD, événement. Alexandre DENÉREAZ : TOUTANKHAMON... Volgograd Symph Orchestra / Siffert (1 cd GALLO, 2006).

CD, événement. Alexandre DENÉREAZ : TOUTANKHAMON... Volgograd Symph Orchestra / Siffert (1 cd GALLO, 2006). Compositeur contemporain de Ravel, le suisse né à Lausanne **Alexandre Denéréaz (1875 – 1947)** « ose » mettre en musique le choc retentissant que fut la découverte de la tombe du souverain d'Egypte Toutankhamon, le 4 novembre 1922. Il allait créer sa nouvelle partition 4 ans après la découverte phénoménale... Curieusement trop peu de compositeurs ont relayé l'actualité de l'égyptologie, contrairement aux arts décoratifs ou à la peinture, miroirs de cette passion française et européenne pour l'Egypte ancienne.



Certes Philip Glass a bien composé sur l'hérésiarque mystique Akhetaton... mais il reste un cas isolé.

Le Suisse Alexandre Denéréaz vient opportunément enrichir le tableau. Pas facile de trouver les équivalences musicales (timbres et rythmes), au raffinement inouï des pièces d'or et de gemmes précieuses, retrouvées par Howard Carter dans la Vallée des Rois. Créé par Ernest Ansermet à Lausanne en 1926, l'ample poème symphonique de plus de 15 mn rend cependant hommage à l'événement archéologique le plus bouleversant de l'égyptologie (après la résolution des hiéroglyphes par Champollion en 1824) ; certes dans l'interprétation que nous en offre Emmanuel Siffert et l'orchestre de Volgograd (enregistrement de 2006), on regrette la dureté du geste et les contrastes dynamiques trop appuyés (cors faillibles en ouverture), creusant les écarts dynamiques... pourtant le compositeur ne manque pas de vertiges allusifs comme *Le Rêve* (la pièce qui suit Toutankhamon) le démontre aisément. Datée de 1908, l'intermède symphonique témoigne d'une sensibilité souple et rêveuse, au chant mesuré pourtant d'une couleur straussienne, manifeste.

La TOMBE de TOUTANKHAMON

Connaissez-vous le poème symphonique du compositeur suisse Alexandre Denéréaz (1926) ?

Ce qui semble avoir marqué Denéréaz, c'est moins le contenu même de la tombe, – les nuances infinies d'or, d'une statue à l'autre, de bijoux en coffrets... que la nouvelle fracassante et

son retentissement mondial, dès la proclamation en novembre 1922. Soit presque 3000 objets exhumés, classés, analysés, identifiés au terme de 10 années de soin et de méthode scientifique... Presque cent ans après l'événement, la force de la pièce exprime et le mystère et la gloire de cette découverte ahurissante en un orchestre rutilant parfois véhément, au final percutant et vif. La majesté et la violence aussi marquent l'évocation de la civilisation égyptienne par Denéréaz, visiblement touché par la signification de cette découverte.

Soulignant la capacité narrative du compositeur, l'éditeur suisse Gallo complète astucieusement l'édition de Toutankhamon par la Suite « Scènes de la vie du cirque » de 1911, qu'il faut estimer comme une démonstration d'imagination néo wagnérienne, mais aussi telle une autre offrande à la quête d'exotisme : l'homme-serpent, les Africains et la danse africaine (d'une belle ivresse non dénuée d'humour) avant l'épilogue soulignant la recherche des couleurs extra-européennes que cultive le compositeur de Lausanne.

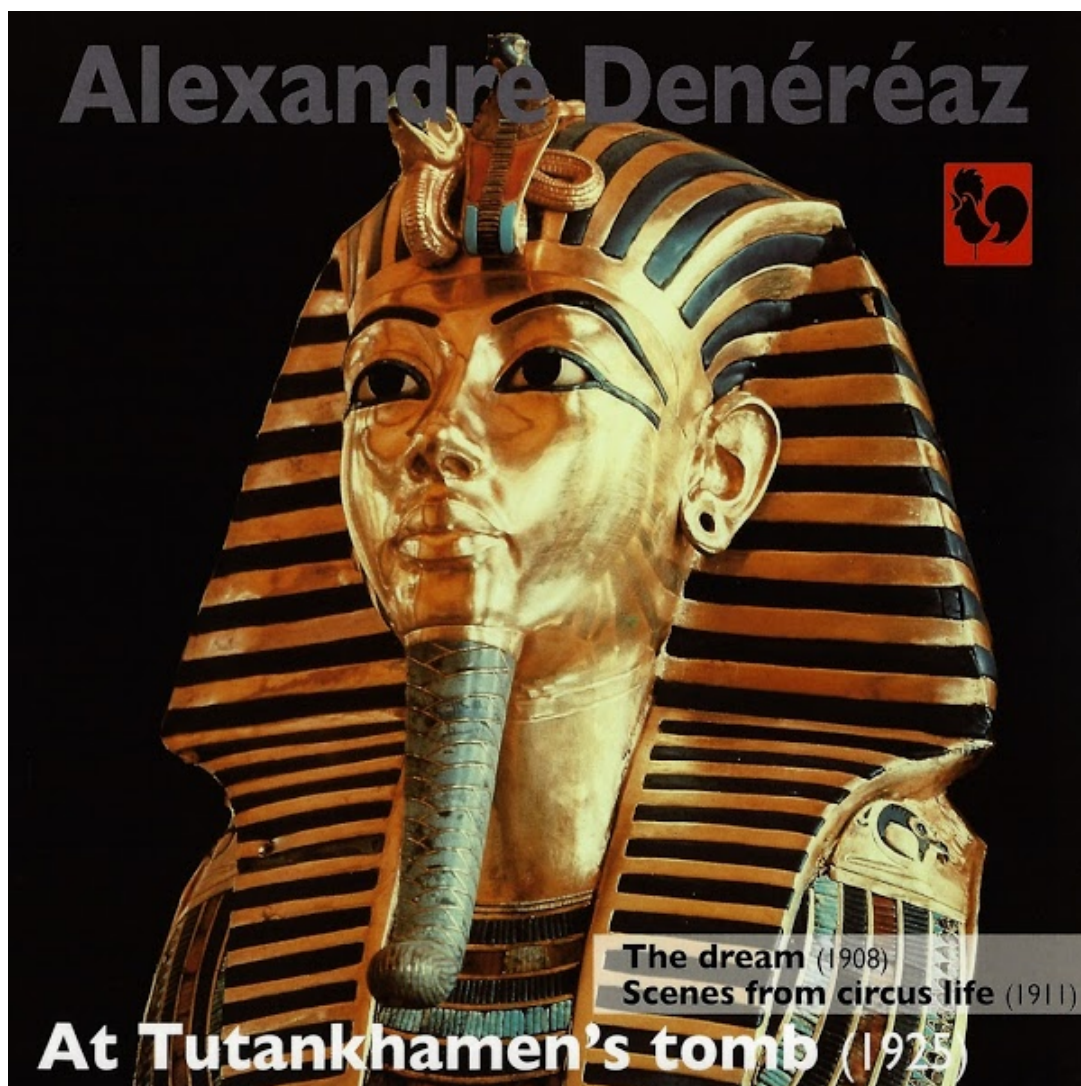
Au final, la verve imaginative de Denéréaz est évidente ; son langage symphonique étant prêt à relever tous les défis de l'évocation moins de l'illustration littérale. C'est un témoignage précieux de l'écho ressenti par un contemporain en 1922 : Toutankhamon n'a rien perdu de son aura, et en 2019, ce n'est pas l'exposition actuellement présentée à la Grande Halle de la Villette qui le démentira : le visiteur y éprouve chaque étape et suit le voyage de Pharaon divinisé, au royaume des morts, du parcours nocturne à sa résurrection finale au matin, en une scénographie plus que convaincante, s'il n'était le monde devant chaque vitrine...

Denéréaz dès 1926 semble avoir bien compris et mesuré les enjeux de cette découverte d'un apport encore pas totalement évalué presque 100 ans après sa réalisation... Le poème de Denéréaz ajoute à la réflexion sur le pourquoi de la tombe retrouvée intacte, son apport véritable sur le plan artistique comme spirituel...



CD, événement. Alexandre DENÉREAZ : 1. Au tombeau du Tut-Ankh-Amon – At Tutankhamen's tomb – Am Grad vont Tu-ench-Amun. 2. Le rêve -- dream – Der Traum. 3. Scènes de la vie du cirque – Scenes from circus life – Szenen aus der Zirkuswelt.

Orchestre symphonique de Volgograd, Emmanuel Siffert, Direction (enregistrement de 2006) – 1 cd [GALLO](#). CLIC découverte de CLASSIQUENEWS du mois d'avril 2019



DVD, coffret événement, annonce. TEATRO LA FENICE – 4 OPERAS (COFFRET 4 DVD, éditions Montparnasse)

❌ DVD, coffret événement, annonce. TEATRO LA FENICE – 4 OPERAS (COFFRET 4 DVD, éditions Montparnasse). Inaugurée en 1772 de style néo-classique, le théâtre La Fenice de Venise, maintes fois reconstruite, – elle ne porte pas son nom pour rien (le phénix qui renaît de ses cendres) offre aujourd’hui l’une des salles les plus prestigieuses du monde... Rossini, Bellini, Verdi et Donizetti, ... y ont créé leurs ouvrages parmi les plus importants, tel La Traviata de Verdi... qui y fut pourtant décrié (à sa création en 1853). Les éditions Montparnasse ont sélectionné 4 productions qui montrent aussi l’ouverture vers tous les styles que défend l’auguste institution. Le coffret élaboré par les éditions Montparnasse regroupe 2 piliers du répertoire (Tannhäuser et la Flûte Enchantée) et deux raretés pourtant signées par deux compositeurs majeurs : Alceste de Gluck et L’Africaine de Giacomo Meyerbeer. Choix équilibré qui fait la valeur du présent coffret de 4 dvd.

– **Alceste** : la version italienne, rarement jouée, présentée à l’occasion du tricentenaire de la naissance du compositeur germanique, professeur de Marie-Antoinette à Vienne, Christoph Willibald Gluck (Chef d’orchestre : Guillaume Tournaire / Mise en scène : Pier Luigi Pizzi).

– **Tannhäuser** : c’est l’opéra romantique allemand par excellence, conçu par Wagner, champion de l’opéra de l’avenir, dont le modernisme passe surtout par le chant de l’orchestre et la figure du poète dans laquelle se confond

aussi l'idéal défendu par Wagner lui-même (Chef d'orchestre : Omer Meir Wellber / Mise en scène : Calixto Bieito).

– **La Flûte Enchantée** : œuvre à clés : rituel populaire ou initiation philosophique, l'opéra de Mozart, en allemand, est aussi l'un des plus accessibles et des oniriques (Chef d'orchestre : Antonello Manacorda / Mise en scène : Damiano Michieletto).

– **L'Africaine** : une œuvre rarement jouée qui appartient au genre du grand opéra français, un registre que l'on classifie à torts comme poussiéreux et pompeux : rien de tel en vérité, mais du drame et des passions exacerbées selon la vision souvent terrifiante et noire de Meyerbeer (Chef d'orchestre : Emmanuel Villaume / Mise en scène : Leo Muscato).

DVD, coffret événement, annonce. TEATRO LA FENICE – 4 OPERAS (COFFRET 4 DVD) – Prix indicatif : 40 € – [Editions Montparnasse](#) / 4 productions lyrique à La Fenice : Gluck, Tannhäuser, Mozart, Meyerbeer... de Stéphane Verité, Nicolas Foulon, avec Marlin Miller; Carmela Remigio; Pavlo Balakin; Stefan Vinke; Goran Juric; Antonio Poli; Luca dall'Amico; Davide Ruberti. Prochaine grand critique du DVD La Fenice des éditions Montparnasse dans [le mag cd dvd livres de classiquenews.com](#)

CD, événement, critique.
Maurice Ravel : 1875-1937 :

Ma mère l'Oye / Shéhérazade / Le Tombeau de Couperin, Orchestre Les Siècles, FX Roth – (1 CD – Harmoni mundi / – Avril 2018)

✘ CD, événement, critique. Maurice Ravel : 1875-1937 : Ma mère l'Oye / Shéhérazade / Le Tombeau de Couperin, Orchestre Les Siècles, FX Roth – (1 CD – 56 mn – Harmoni mundi / HMM905281 – Avril 2018). Ma Mère L'Oye, ici, dans sa version complète est ce ballet féerique dont chef et instrumentistes soulignent la richesse inouïe, appelant le rêve, l'innocence et l'émerveillement total ; les interprètes montrent combien Ravel inscrit la fable instrumentale dans l'intimité et la pudeur les plus ciselées, dans cette sensibilité active dont il a le secret. Rien n'est dit : tout est suggéré et nuancé avec le goût le plus discret mais le plus précis.

La partition de 1912 marque une révolution dans l'esthétique symphonique française, – marquante par la cohérence et l'ambition du langage instrumental, marquante surtout par l'extrême raffinement de l'écriture qui explore et réinvente, après Rameau, Berlioz, les notions de couleurs, de nuances, de phrasés. Ravel est un peintre, d'une éloquence vive, soucieux de drame comme de sensualité dans la forme. Il veille aussi à la spatialité des pupitres, imagine de nouveaux rapports instrumentaux : c'est tout cela que l'étonnante lecture des **Siècles** et de leur chef fondateur **François-Xavier Roth** nous invite à mesurer et comprendre.

Ravel enchante les contes de Perrault

Magie des instruments historiques



Dès le début, l'orchestre chante l'onirisme par ses couleurs détaillés, la pudeur des secrets par des nuances infimes et murmurées ; cette élégance dans l'intonation qui fait de Maurice Ravel, le souverain français du récit et du conte. La douceur magicienne se dévoile avec une puissance d'évocation irrésistible (par la seule magie des bois : Pavane puis Entretiens de la Belle et de la Bête) ; ainsi se précise cette énigme poétique qui est au coeur

de la musique, dans les plis et replis d'une Valse, claire et immédiate évocation d'un passé harmonique révolu ?, en sa volupté languissante et dansante.

Le geste du chef, les attaques des instrumentistes cultivent la transparence, la clarté, un nouvel équilibre sonore qui transforment le flux en musical en respirations, élans, désirs caressés, pensées, souvenirs... FX Roth sur le sillon tracé par Ravel fait surgir l'activité des choses enfouies qui ne demandaient qu'à ressusciter sous un feu aussi amoureuxment sculpté. Même tendresse et mystère ineffable de « Petit Poucet » (hautbois puis cor anglais nostalgiques, précédant les bruits de la nature la nuit,... très court tableau qui préfigure ce que Ravel développera dans L'Enfant et les sortilèges). Même climat du rêve pour « Laideronnette, impératrice des Pagodes », autre songe enivré dont la matière

annonce la texture de Daphnis et Chloé...

Voici assurément une page emblématique de cet âge d'or de la facture française des instruments à vents (Roussel écrit à la même période *Le Festin de l'Araignée* ; et Stravinsky bientôt son *Sacre printanier*, lui aussi si riche en couleurs et rythmes mais dans un caractère tout opposé à la pudeur ravélienne).

La direction de François-Xavier Roth éblouit par sa constance détaillée, murmurée, enveloppante et caressante : un idéal de couleurs sensuelles et de nuances ténues, d'une pudeur enivrante.

D'un tempérament suggestif et allusif, Ravel atteint dans la version pour orchestre et dans le finale « *Apothéose / le jardin féérique* », un autre climat idéal, berceau d'interprétations multiples, entre plénitude et ravissement. La concrétisation d'un rêve où l'innocence et l'enfance s'incarnent dans le solo du violon... céleste, d'une tendresse enfouie (avant l'explosion de timbres en une conclusion orgiaque).

Magistral apport des instruments d'époque. A tel point désormais que l'on ne peut guère imaginer écouter ce chef d'œuvre absolu, sans le concours d'un orchestre avec cordes en boyau, bois et cuivres historiques.

Plus onctueuse encore et d'une légèreté badine qui enchante par la finesse de son intonation, la suite d'orchestre « **Le Tombeau de Couperin** », saisit elle aussi par la justesse du geste comme de la conception globale. L'orchestre se fait aussi arachnéen et précis qu'un... clavecin du XVIII^e français, mais avec ce supplément de couleurs et d'harmonies qui sont propres à un orchestre raffiné, d'autant plus suggestif sur instruments historiques. Le caractère de chaque danse héritée du siècle de Rameau (*Forlane, Menuet*, surtout le *Rigaudon* final qui est révérence à Charbier et sa *Danse villageoise*...) s'inscrit dans une étoffe filigranée, intensifiant le timbre et l'élégance dans la suggestion. Là encore, exigence esthétique

de Ravel, le retour aux danses baroques s'accompagnent aussi d'une révérence aux amis décédés, comme un portrait musical et caché : à chaque danse, l'être auquel pense Ravel. D'où l'orthodoxie musicale du compositeur vis à vis du genre : le Tombeau est bien cet hommage posthume au défunt estimé (« tombé sur le champs de bataille »). On peine à croire que ces pièces initialement pour piano, trouve ainsi dans la parure orchestrale, une nouvelle vie. Leur identité propre, magnifiée par le chatolement nuancé des instruments historiques. Magistrale réalisation. Avec le [cd Daphnis et Chloé, l'un des meilleurs \(également salué par un CLIC de CLASSIQUENEWS\)](#).



CD, événement, critique. Maurice Ravel : 1875-1937 : Ma mère l'Oye / Shéhérazade / Le Tombeau de Couperin. 1 CD – 56 mn – Harmoni mundi / HMM905281 – Avril 2018 – CLIC de CLASSIQUENEWS.COM de mars 2019.

tracklisting :

Ma mère l'Oye

Ballet (1911-12)

- 1 – Prélude. Très lent / 3'05
- 2 – Premier tableau : Danse du rouet et scène. Allegro / 1'58
- 3 – Interlude. Un peu moins animé / 1'15
- 4 – Deuxième tableau : Pavane de la Belle au bois dormant. Lent / 1'38
- 5 – Interlude. Plus lent / 0'50
- 6 – Troisième tableau : Les Entretiens de la Belle et de la Bête. Mouvement de valse modéré / 4'00
- 7 – Interlude. Lent / 0'40

- 8 – Quatrième tableau : Petit Poucet. Très modéré / 3'32
- 9 – Interlude. Lent / 1'20
- 10 – Cinquième tableau : Laideronnette, impératrice des pagodes. Mouvement de marche / 3'24
- 11 – Interlude. Allegro / 1'07
- 12 – Apothéose : le jardin féérique. Lent et grave / 3'35

- 13 – **Shéhérazade : Ouverture de féerie (1898) / 13'13**

Le Tombeau de Couperin

Suite d'orchestre (1914-1917)

- 14 – I. Prélude. Vif : 3'00
 - 15 – II. Forlane. Allegretto : 5'39
 - 16 – III. Menuet. Allegro moderato : 4'42
 - 17 – IV. Rigaudon. Assez vif : 3'16
-

CD événement, annonce. DUEL, Porpora and Handel in London (Le Concert de l'HOSTEL DIEU, Franck Emmanuel Comte (1cd Arcana 2018))

✘ CD événement, annonce. DUEL, Porpora and Handel in London (Le Concert de l'HOSTEL DIEU, Franck Emmanuel Comte (1cd Arcana 2018)). Dans les faits, la rivalité entre les compagnies d'opéra dirigées par Handel et Porpora à Londres (1734-1737) s'expose outrageusement. La réalité est autres, car sur le plan strictement musical, il est plus approprié de parler d'estime réciproque car chacun d'eux admirait la musique de l'autre. Leur rivalité produit des effets artistiques majeurs

: les opéras nouveaux Ariodante de Handel et Polifemo de Porpora sont des sommets lyriques (même si le second est moins joué que le premier...). Les compositeurs rivalisent de trouvailles et de nouvelles formes pour renouveler le genre et séduire le public londonien. Chacun peut s'appuyer sur le talent des chanteurs de sa troupe dont les fameux castrats (Farinelli, Senesino, Carestini...).

Le nouvel enregistrement du **Concert de l'Hostel Dieu**, dirigé par **Franck-Emmanuel Comte** évoque les méandres et les apports d'une relation intellectuelle et artistique complexe : plus qu'un duel, l'équation Handel / Porpora précise une étonnante émulation qui a profité à l'expressivité du genre lyrique; les interprètes proposent plusieurs exemples éloquents de chaque style (restituant aussi la vocalisation d'époque dans les reprises) ; offrent un tour d'horizon éloquent et superbement caractérisé de l'art vocal et lyrique au début du XVIIIè dans le genre seria. Chef et instrumentistes s'associent au mezzo-soprano ductile, expressif, articulé de Giuseppina Bridelli qui relève les défis de partitions aussi intenses dramatiquement que virtuoses sur le plan technique. Prochaine grande critique dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

Tracklisting :

George Frideric Handel (1685-1759)

1. Sta nell'ircana pietrosa tana – Alcina HWV 34 (London, 1735)

Nicola Porpora (1686-1768)

2. Nume che reggi 'l mare – Arianna in Naxo (London, 1733)
3. Dolce è su queste alte mie logge a sera – David e Bersabea
(London, 1734)
4. Fu del braccio onnipotente – David e Bersabea (London,
1734)
- 5-7. Ouverture – Polifemo (London, 1735)
8. A questa man verrà – Calcante e Achille (London, 1735)
George Frideric Handel
9. Scherza infida – Ariodante HWV 33 (London, 1735)
Nicola Porpora
10. Il gioir qualor s'aspetta – Polifemo (London, 1735)
George Frideric Handel
- 11-14. Suite de ballet – Ariodante HWV 33
Nicola Porpora
15. Alza al soglio i guardi – Mitridate (London, 1736)
George Frideric Handel
16. Inumano fratel, barbara madre – Tolomeo HWV 25 (London,
1728)
17. Stille amare, già vi sento – Tolomeo HWV 25 (London, 1728)
18. Quando piomba improvvisa saetta – Catone in Utica HWV A7
(London, 1732)

DUEL : PORPORA ET HANDEL À LONDRES

Giuseppina Bridelli, mezzo-soprano

[LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU](#)

Franck-Emmanuel Comte, direction

1 CD ARCANA – A 461 – 1 CD TT : 1h05mn

LA VIDEO du cd DUEL

<https://youtu.be/5RWzXj5y6Nw>

CONCERTS 2019

Duel, Handel vs Porpora :

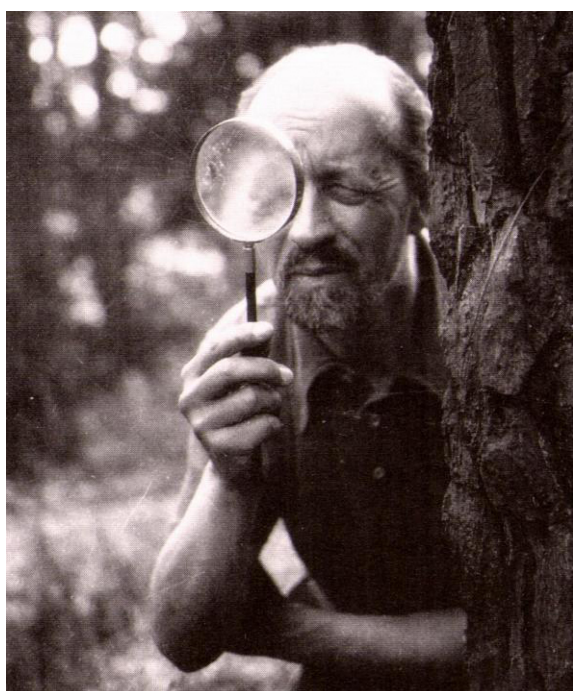
Felicia Blumental International Festival, Tel Aviv (30 mars) |
Salle Molière, Lyon (7 avril) |
Handel Festival, Londres (8 avril) |
Handel-Festspiele, Halle (9 juin)
Festival Bach de Saint-Donat (11 août)

Folia : Theaterhaus, Stuttgart (2-3 juillet) |

Festival 1001 Notes en Limousin, Zenith de Limoges (20 juillet)
Sinfonia en Périgord, Périgueux (24 août)

+ d'infos sur [le site du CONCERT DE L'HOTEL DIEU](#)

COFFRET événement, annonce. ALBERT ROUSSEL edition (intégrale Albert Roussel 2019, 11 cd ERATO)



COFFRET événement, annonce. ALBERT ROUSSEL edition (intégrale Albert Roussel 2019, 11 cd ERATO). La couverture retenue pour illustrer ce coffret événement à de quoi surprendre... Il a l'air d'un entomologiste, à l'affût sous les arbres, prêt à démasquer l'espèce de coléoptères, ou plutôt d'arachnéides, digne de sa recherche... Il n'en est rien car Albert ROUSSEL est d'abord un officier de la marine, qui avait la passion de la composition

musicale. Ses voyages en mer auront inspiré l'un des créateurs les plus puissamment original pour l'orchestre... Et sa quête à la loupe pourrait être celle des nuances et alliages de timbres puissants et poétiques, ciselés pour son œuvre symphonique.

2019 marque le 150^e anniversaire de la naissance du compositeur français né à Tourcoing en 1869. Sa sensibilité instrumentale rejoint Berlioz, Ravel et Debussy ; son imagination les plus grands auteurs français.

Pour preuve, ses ballets, symphonies (4), son opéra orientaliste *Padmâvatî* (qui recueille les sensations réelles éprouvées sur le motif après un séjour en Inde ; créé en 1923)... d'une éloquence rare, surtout d'un feu trépidant dans accentuations rythmiques et mélodies raffinées, comme son génie de l'orchestration... attestent d'un tempérament aussi exigeant et perfectionniste que Ravel ou Sibelius pour le grand œuvre orchestral.



... « *Roussel semble vivre une odyssée moderne à la Conrad. A la fin de sa vie, l'homme usé et malade, saura cultiver sa propre vision toujours allusivement fécondée face à la mer, sa source et son destin finalement (comme l'astre solaire) : un poète pour l'éternité qui transmet dans son oeuvre unique, une part*

d'invisible. Le texte éclaire aussi l'homme, capable d'une conscience supérieure à son époque, et pourtant si pudique et discret, républicain et patriote, humaniste de premier plan qui suscita l'admiration des privilégiés qui comprirent quel être exceptionnel Albert Roussel demeure », écrit notre rédacteur Hugo Papbst, chroniqueur de la riche et biographie essentielle rédigée par un spécialiste du compositeur, le ténor Damien Top (fondateur du festival international Albert Roussel / Centre international Albert Roussel / CIAR)

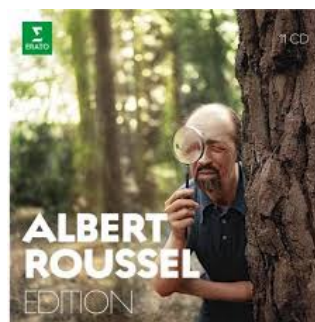
<http://ciar.e-monsite.com/pages/festival/festival-2019/>

Le coffret édité par ERATO pour l'anniversaire ROUSSEL 2019 sans être réellement intégrale, réunit les pages les plus significatives du compositeur français : ses Symphonies, les pièces orchestrales majeures (comme Le Festin de l'Araignée), ses principaux ballets (dont les plus fameux Bacchus et Ariane, Aeneas), et cerise appréciable, son opéra Padmâvatî (sous la direction de Michel Plasson avec Maryline Horne, Nicolai Gedda, José Van Dam). La musique de chambre (Sonate violon / Piano; Trio pour flûte, alto, violoncelle ; Trio pour cordes ; Quatuor à cordes...) n'est pas écartée comme les mélodies, ni les œuvres concertantes, de première valeur (Concerto pour piano ; Concertino pour violoncelle et orchestre). BONUS appréciable : le cd11 regroupe les enregistrements « historiques » et aussi un très court entretien avec Albert Roussel... qui présente



L'argument princeps de cette édition est la présence de chefs français capables d'éloquence et de sensualité au service des partitions d'un Roussel, conteur

enchanté : ainsi André Cluytens, surtout Jean Martinon (Bacchus et Ariane, Aeneas, Symphonie n°2, Le Festin de l'Araignée), sans omettre l'indiscutable Charles Munch (Symphonies n °3, 4). **COFFRET événement. CLIC de CLASSIQUENEWS de mars 2019**



LIVRE à relire

[LIVRES, compte rendu critique. ALBERT ROUSSEL par Damien Top \(Bleu Nuit éditeur\). Collection « horizons ».](#) Voici enfin un texte récapitulatif et d'un style argumenté autant que poétique sur la figure spécifique du plus grand orchestrateur en France après Berlioz, Ravel, Stravinsky : **Albert Roussel (1869-1937)** ; On oublie combien dans la première moitié du

XXè, Roussel incarne l'un des sommets de la sensibilité pour la couleur, le raffinement rythmique, une éloquence remarquablement suggestive dont le dramatisme est aussi exceptionnellement sensuel. Toutes les facettes du puissant tempérament créateur de Roussel sont abordées dans cette biographie remarquablement conçue, fruit d'une réflexion sensible permise par une exploration de longue date dans l'œuvre du formidable compositeur : le lecteur apprend à saisir l'aventure humaine et musicale de Roussel...

LIRE aussi

Notre présentation du FESTIN DE L'ARAIGNEE d'Albert Roussel

<http://www.classiquenews.com/le-festin-de-laraignee-de-rousseau/>

L'opus 17, est rarement joué intégralement aujourd'hui, alors que sa savante et très cohérente architecture rend hommage à la journée de travail et de capture d'une araignée besogneuse : l'admiration de Roussel pour l'insecte n'a rien de terrifiant ni de chaotique, c'est plutôt par son activité, sa vitalité rythmique (fait saillant de l'écriture roussélienne), un portrait grandiose et très ambitieux, confiant à l'épopée de l'intelligence arachnéenne. Le prétexte animalier verse dans une féerie entomologique où dans le ballet original, l'image de danseurs pris au piège de la toile tissée verticalement fit grande impression. Qui se souvient aujourd'hui de la réalisation chorégraphique de la partition ? Même si elle est surtout jouée sous forme d'une réduction en forme de « Suite », la partition du Festin s'impose à chaque écoute par sa science instrumentale et sa perfection orchestrale : un modèle de développement certes à programme, donc d'une certaine façon descriptive, mais pourtant a

contrario de son sujet fédérateur, c'est surtout le souffle poétique en tant que musique pure qui saisit immédiatement.

UN CHEF SUPERLATIF chez ROUSSEL : JEAN MARTINON



[CD, coffret événement. Jean Martinon : the late years : 1968 – 1975. Roussel, Dukas, Lalo, Berlioz, Falla, Poulenc, Ibert, Honegger, Schumann, Tchaikovski, Brahms... 14 cd. CLIC de classiquenews de septembre 2015. Erato édite les archives](#)

légendaires contenant le testament artistique du chef Jean Martinon (1910-1976), baguette génialement détaillée et d'une transparence idéale qui a fait vibrer et palpiter comme peu avant lui, les joyaux du symphonisme français, ceux signés Albert Roussel en particulier (le chef qui était aussi compositeur a étudié la composition avec Roussel justement, d'où sa profonde admiration / connaissance de l'écriture rousseliennne). Directeur musical du National de France de 1969 à 1973, Martinon enregistre plusieurs sommets orchestraux qui aujourd'hui révèlent l'acuité incandescente de son geste... D'ailleurs les 3 premiers cd abordent ballets et Symphonies de Roussel, transfigurés par une direction exemplaire en tout point. Un accomplissement rare qui demeure une réalisation mythique (et qui fait donc l'attrait particulier du coffret ERATO 2015).

<http://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-jean-martinon-the-late-years-1968-1975-roussel-dukas-lalo-berlioz-falla-poulenc-ibert-honegger-schumann-tchaikovski-brahms-14-cd-clic-de-classiquenews-de-se/>

LIRE aussi Chronique du 15è Festival Albert ROUSSEL 2015

Dieppe. Ecole de musique C. Saint-Saëns, le 22 octobre 2011.
15è festival international A. Roussel. Delvincourt, Thiriet,
Goué, Castéra, Roussel... Orchestre Symphonique de Dieppe.
Damien Top, direction

Alors qu'à Venise, le Palazzetto Bru Zane Centre de musique romantique française s'engage avec mérite et regard visionnaire pour la résurrection des compositeurs lauréats du Prix de Rome, une autre institution fait entendre sa voix, celle du festival international Albert Roussel dont 2011 marque déjà la 15è édition. Festival singulier au nord de la France rayonnant depuis le Mont Cassel entre Nord Pas de Calais, Normandie et Belgique, la programmation défend elle aussi les lauréats du Prix médicéen: Pour le centenaire de son Prix 1911, Paul Paray est à l'honneur au début de la programmation; surtout Claude Delvincourt, grand vainqueur du Prix de Rome en 1913, ex aequo avec Lili Boulanger dont la Cantate Faust et Hélène profiterait à être réévaluée en comparaison avec celle éponyme de sa consœur, protégée de Fauré.

<http://www.classiquenews.com/dieppe-ecole-de-musique-c-saint-saens-le-22-octobre-2011-15-festivalinternational-a-rousseau-delvincourt-thiriet-gou-castraroussel-orchestre-symphonique-de-dieppe/>

LIRE aussi PADMAVATI au Châtelet en mars 2008

<http://www.classiquenews.com/video-padmavati-chatelet-mars-2008sylvie-brunet-chante-padmavati/>

VISITER aussi le site du **CENTRE INTERNATIONAL ALBERT ROUSSEL / CIAR**

<http://ciar.e-monsite.com>

novembre 2019

<http://ciar.e-monsite.com/pages/festival/festival-2019/>

Les concerts du Festival International Albert-Roussel, inscrits dans la campagne du Nord-Pas de Calais, se déroulent dans les lieux patrimoniaux du territoire qu'a connu Albert Roussel : Dieppe, Cassel, . Le patrimoine musical de la région Nord/Pas de Calais demeure encore très largement méconnu : le festival et son directeur artistique, Damien Top, œuvrent depuis plusieurs années à le réhabiliter et à le diffuser. Seule manifestation culturelle à promouvoir régulièrement les compositeurs issus de la Flandre française ou de la Région, la 23ème édition un cycle d'une douzaine de manifestations (concerts, conférences, expositions) pour fêter le cent-cinquantième anniversaire de la naissance d'Albert Roussel, inscrit aux Commémorations Nationales ainsi que les 90 ans de la compositrice Pierrette Mari. Le Festival International Albert-Roussel 2019 accueillera des artistes prestigieux venus de tous horizons : Diane Andersen, Eliane Reyes (Belgique), Danièle Laval, Renaud Fontanarosa, Alain Raës, Nicolas Delabaere, le Quatuor à cordes de l'Armée de terre (France), ... Diverses animations pédagogiques auront lieu dans les écoles et collèges

Aperçu de la programmation 2019 :
<http://ciar.e-monsite.com/pages/festival/festival-2019/>

AGENDA 2019

Conférence sur l'écriture et l'oeuvre d'Albert ROUSSEL
PARIS, SALLE CORTOT
Vendredi 5 avril 2019 à 18h
« L'Univers poétique d'Albert Roussel »

Conférence par Damien TOP, biographe et grand spécialiste
d'Albert ROUSSEL, directeur du CIAR Centre International
Albert Roussel

puis **concert à 19h30**



Le Marchand de sable qui passe, sérénade opus 30

Textes de G. Jean-Aubry et poèmes de Henri de
Régner

avec Michel Favory, sociétaire honoraire de la
Comédie Française □ Ensemble Instrumental : École
Normale de Musique de Paris □ Direction : Daniel
Kawka

(auteur de « ...Un marin-compositeur Albert
Roussel, Le Carnet de bord »)

/ et aussi :

Exposition Albert Roussel dans le hall de la Salle Cortot

Renseignements : salle Cortot – Ecole normale de musique

http://www.sallecortot.com/concert/concert_du_150eme_anniversaire_du_compositeur_albert_rousseau.htm?idr=26330

CD événement, critique.

HALEVY : Le Dilettante d'Avignon : Marzorati / Piquemal (2 cd Klarthe records – 2014)

CD événement, critique. HALEVY : Le Dilettante d'Avignon : Marzorati / Piquemal (2 cd Klarthe records – 2014). L'auteur de cette délicieuse pochade satirique se moque et célèbre à la fois, les qualités de la musique italienne, et les travers du milieu parisien prêt à l'idolâtrer...Halévy excelle à railler ce qui a fait justement le succès de Rossini dans le Paris de la première moitié du XIXè...

Quand le directeur de théâtre Maisonneuve devenu par passion Casanova s'émeut de la langue italienne, c'est comme si sur la scène ressuscitait Mr Jourdain apprenant la langue française. Naïf et touchant par la sincérité de son goût italien, Maisonneuve (excellent Renaud Marzorati) désespère car le français n'a pas d'accent mais sait s'enthousiasmer en invitant une troupe de chanteurs italiens sur les planches de son théâtre. La situation est cocasse : elle renvoie à toute l'histoire de l'opéra et de la musique européenne, scandée par la rivalité des cultures et des styles et surtout comme ici, la volonté de fusion des deux écoles.

On ne louera pas assez cette initiative discographique : exhumer des pépites lyriques, qui allie une intrigue resserrée dans une mise en forme raffinée, subtilement délirante ; c'est assurément le cas de cette comédie drôlatique signé d'un



auteur qui fit l'âge d'or du grand opéra à l'Opéra de Paris : Fromental Halévy (Prix de Rome 1819), mentor d'Offenbach dans la Capitale.

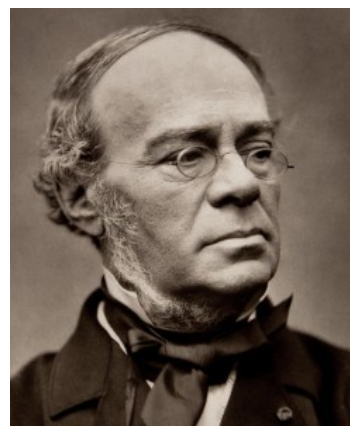
La finesse se moque ici des styles italiens (Rossini) et français (couplets de Valentin) : ainsi le « duo à trois voix », CD2 où brillent aux côtés d'**Arnaud Marzorati**, **Mathias Vidal** (Dubreuil, compositeur parisien qui singe les italiens) et **Virginie Pochon** (Marinette), à la fois sincères et satiriques. Le jeu théâtral est finement polissé et restitue à ce mini opéra, sa nature de pochade enlevée, hyperélégante. Fromental Halévy s'y délecte à exprimer son amour du genre lyrique (le Dilettante c'est lui). Le compositeur tort le cou aux codes d'un système éculé : à l'époque où règne Rossini à Paris, il suffit de se dire italien pour être joué dans les théâtres parisiens (c'est donc le cas de Dubreuil imposteur génial, à Paris et à Avignon)...

Dans ce joyau opératique et comique, toutes les équipes de l'Opéra d'Avignon savourent les degrés mêlés d'une partition souvent délirante.



Le label Klarthe jamais en reste pour la défense du patrimoine français dévoile ainsi une pépite lyrique qui succéda de quelques mois au triomphe du Guillaume Tell de

Rossini(1829). La révélation est totale, nuancant l'hégémonie de Rossini dans les années 1820, servie par l'engagement générale d'une troupe allumée. La réussite de cet enregistrement live (avec applaudissements, Opéra Grand Avignon, avril 2014), véritable recreation depuis l'époque romantique est assuré par le choix des solistes et l'engagement des instrumentistes de l'orchestre choisi : **Orchestre Régional Avignon-Provence** sous la direction, articulée, pétillante de **Michel Piquemal**. Voilà une nouvelle réalisation majeure pour la redécouverte de l'opéra romantique français. Qui connaît cette veine comique



du très sérieux Halévy, réputé pour La Juive, ou [Clari](#) (ressuscité par [Cecilia Bartoli](#)) et récemment [La Reine de Chypre](#) ?

CD événement, critique. HALEVY : Le Dilettante d'Avignon (1829). 2cd Klarthe records – enregistré en avril 2014 à l'Opéra d'Avignon) – CLIC de CLASSIQUENEWS

LIRE aussi notre présentation annonce du **Dilettante d'Avignon de Halévy** par Arnaud Marzorati et Mathias Vidal à l'Opéra d'Avignon (2014):

<http://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-halevy-le-dilettante-davignon-piquemal-2-cd-klarthe-2014/>